

L'ÉDITO**par Philippe MARTIN**

Pas si vite !

Un, deux, trois gouvernements par terre... Et la suite ? Il suffit d'en reconstruire d'autres, sans tarder.

Sauf que, chez nous, tout se complique toujours à l'infini.

Regardez en France : Bayrou et le MoDem quittent le gouvernement : ils sont aussitôt remplacés. Mais chez les francophones belges, en ce moment, ce n'est pas exactement la même chose. Ce ne sont pas des hommes qui partent, ce sont des partis qui s'écharpent. Dès lors, lorsqu'il faut rebâtir un exécutif, cela prend du temps, beaucoup de temps. Et si vous devez en reconstruire trois, cela ne prend pas trois fois plus de temps mais beaucoup plus longtemps, encore...

Contrairement à la démolition qui ne demande que quelques minutes (souvenez-vous de la conférence de presse de Benoît Lutgen, lundi), la reconstruction, sur un champ de ruines, peut être longue, complexe et hasardeuse. En Belgique, la vie politique ressemble à un château de cartes soumis à de

violents tremblements et de forts vents contraires : l'édifice ne tient que quand il est terminé. Avant cela, chaque nouvelle carte posée exige des trésors de patience et d'ingéniosité.

Voyez hier : à l'issue de leur première rencontre, les présidents du cdH et du MR se sont dits modérément optimistes. Des négociations, bientôt ? « Mais pas si vite ! », s'est aussitôt exclamé Olivier Chastel. Pourtant, ces deux-là sont certainement les plus proches des présidents de partis francophones et, objectivement, ce sont eux, aussi, qui ont le plus intérêt à voir leur alliance aboutir. En revanche, le terrain est miné dès qu'ils mettent un pied en territoire bruxellois ou en Fédération Wallonie-

Bruxelles. Tout simplement parce que leur majorité doit être ouverte à un ou plusieurs autres partenaires qui, dans ces circonstances, font monter les enchères. Et, dans ces cas-là, c'est toujours le plus petit parti indispensable qui se montre le plus exigeant.

Pourtant, il y a urgence. Que ce soit du point de vue économique, scolaire, environnemental, institutionnel... Et si c'était là l'intention du président du cdH, de passer à la vitesse supérieure en dynamitant le gouvernement wallon, le temps consacré à tout reconstruire, au cours des semaines qui viennent, risquent de causer un préjudice plus grand encore que l'enlisement dans lequel s'embourbait progressivement la Wallonie.